un pas vers

L'ESTRAN

supplément jeunes 51

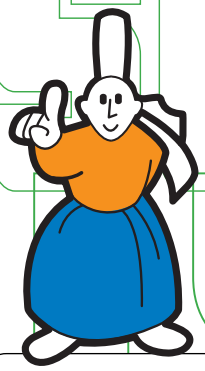
DANS CE NUMÉRO :

RÉDUISONS NOS DÉCHETS
QUATRE JEUNES QUI BOUGENT
L'ENTRETIEN D'EMBAUCHE
LA VIE DES ECOLES

JUIN 2011
WWW.LOCTUDY.FR

Supplément jeunes
L'estran

VIVRE ENSEMBLE p1 > | ACTUALITÉS p2 > PORTRAITS p4 > CULTURE p6 > VIE DES ECOLES p7



REJOINS NOTRE RÉDACTION !

Tu as moins de 20 ans, tu vis à Loctudy, tu veux partager tes passions, hobbies, savoir-faire, expériences…
Adresse tes articles sur papier ou mieux par mail (format Word ou Open Office) à :
Thierry Balanec
Maison des associations,
9 rue de Poulpeye
29750 Loctudy.
E-mail :
maisonassociation.loctudy@wanadoo.fr

Tu es passionné(e) de photo ou de vidéo…
La commune sélectionnera, pour ses éditions de l'Estran et son site Internet, les meilleures réalisations.

Join Us On facebook

En couverture,
Les jeunes
du lycée maritime
sur le «Skol ar Mor»

POURQUOI UNE ASSOCIATION ?

Même si la loi de 1901 qui régit le fonctionnement des associations est une très vieille dame, elle n'a pas pris une ride ; Rien qu'à Loctudy on compte plus de 50 associations. Ce réseau permet d'offrir des occasions de divertissement, d'entraide, de découverte et de rencontre.

Derrière toutes ces opportunités se cache souvent une équipe de bénévoles, discrets dévoués efficaces, ils donnent leur temps leur énergie et leur bonne humeur, mais parfois ils fatiguent.
Beaucoup de responsables se plaignent de voir leurs «effectifs» vieillir, ils espèrent la relève.

Soyons ici leur porte parole. Si tu fais partie d'un club ou d'une association, proposer un coup de main sera toujours bien venu.
Peut être aussi regrettes-tu de ne pouvoir pratiquer un sport ou organiser une activité, dans ce cas la maison des associations t'apportera toute son aide.
Car créer une association, c'est devenir acteur.

Directeur de la publication : Joël PIÉTÉ, Coordinateur de la rédaction : Jean LAOUENAN
Maquette et mise en page : Thierry LOUARN Créations Graphiques 06 65 22 95 85
Impression : Imprimerie de l'Atlantique 02 98 60 70 41
ISSN 1283 5609.
Ont participé à ce numéro : Les élus, les enseignants et les bénévoles (J Balanec, A Chaffron, G Jourdren, J Mariel, J Le Dour, M Toque, Y Tépho).

Crédits photographiques :
Mairie de Loctudy (sauf mentions particulières)

Les français jettent en moyenne 390 kg de déchets par an sans compter les 200kg déposés à la déchetterie ! C'est deux fois plus qu'il y a 40 ans… Il existe pourtant des solutions pour offrir une deuxième vie aux objets et des comportements simples qui peuvent changer la vie…

RÉDUISONS NOS DÉCHETS

Outre bien entendu les sites marchands sur Internet, les vêtements, jeux et objets qui ne te servent plus, tu peux par exemple les proposer à la vente lors de *«vide greniers»* ou *«Troc et puces»*. A Loctudy, au Centre culturel LAC, les associations organisent régulièrement ce genre de manifestations. Moyennant un petit investissement (location d'espace), tu peux ainsi te faire de l'argent de poche.

Sinon, si tu le souhaites, tu peux aussi faire une bonne action en les offrant aux bénévoles des associations telles que le Secours Populaire ou le Secours Catholique qui se chargeront de les distribuer aux personnes les plus nécessiteuses. Tu trouveras les coordonnées de ces associations sur *www.loctudy.fr* dans l'annuaire des associations. Un bac de récupération de vêtements est également installé à cet effet sur le parking de Carrefour Market.

Avant tout, nous devons tous faire attention à notre comportement : nous avons pris l'habitude de consommer de plus en plus de *«jetables»* ou de produits à *«usage unique»* qui certes, facilitent la vie, mais surtout alourdissent encore plus notre poubelle, sans oublier les suremballages encore présents sur de nombreux articles. Nous sommes en train de prendre conscience de ces excès, mais il n'est pas toujours facile de faire le chemin à l'envers !

Enfin, quand tes parents plantent des arbres, incite-les à choisir des essences à pousse lente, prenant ainsi exemple sur les élèves de l'école Jules-Ferry qui ont fait ce choix lorsqu'ils ont boisé les abords de la station d'épuration : nos déchetteries sont submergées de déchets verts. Tu participeras ainsi à la préservation de notre cadre de vie.

Où recycler à Loctudy ?

- ***Téléphone portable*** : ton vendeur doit le reprendre lors de l'achat d'un nouveau modèle. Tu peux également le déposer au LAC ou à la Maison des Associations qui s'en chargeront.
- ***Piles électriques***, batteries usagées : au port de plaisance, à la Maison des Associations ou au magasin Carrefour Market.
- ***Cartouches d'imprimantes*** : au LAC ou Carrefour Market.
- ***Ampoules*** : à Carrefour Market

CÉRÉMONIE DU 8 MAI

Nouveauté dans le protocole de la cérémonie de commémoration du 8 mai 1945. C'est une écolière de l'école Jules Ferry, Camille Laurent, qui a lu avec beaucoup d'assurance et de conviction le texte du Ministère de la Défense. De sa jolie voix claire, Camille a ému toute l'assistance. Désormais le message de défense de la paix, de fraternité entre les peuples, de promotion des valeurs européennes et des libertés sera, en cette occasion, porté par la présence et la participation active des jeunes de la commune.

QUATRE JEUNES QUI BOUGENT !

Ils sont âgés de 16 à 29 ans, vivent à Loctudy depuis toujours et veulent faire bouger leur commune ! Mathieu, le plus jeune, et Jean-Baptiste (JB) sont passionnés de mixage. Leurs copains, Stéven et Mickaël (le plus âgé) se sont associés à eux pour organiser des animations…

«Nous aimons notre commune mais il faudrait que ça bouge plus ! Malheureusement le fossé des générations est important, nous avons parfois du mal à nous comprendre entre jeunes et anciens. Certains jeunes quittent la commune, ce n'est pas non plus la solution.

Avec nos potes, nous souhaitons essayer de faire en sorte que les choses changent.

Nous avons essayé d'organiser une première soirée au LAC le 2 avril dernier : succès total. Plus de 150 entrées ! Comme quoi les jeunes sont là et prêts à participer aux animations ! Malheureusement, en fin de soirée quelques jeunes n'ont pas assuré et il y a eu quelques petits dégâts. Nous le regrettons. Pour aller plus loin, nous réfléchissons à la création d'une association qui nous permettra d'être reconnus. Nous avons commencé les démarches, il faudra trouver un peu d'argent pour la faire vivre, aussi nous cherchons des idées…» déclarent les quatre copains. Dans les projets à venir, deux soirées « DJ » au LAC les 19 juillet et 4 août prochains (dance hall, dance-floor et techno) ainsi que d'autres projets d'animations : tournoi de volley, vente de glaces sur les plages, chasse à l'œuf à Pâques, activités sur la plage suivies d'un barbecue… Bref, beaucoup d'idées. *«Nous verrons ce qui sera réalisable. Bien entendu, les conseils des bénévoles d'autres associations seront les bienvenus.»* conclus-t-ils.

Contacts : Mathieu le Pape : dj-mats@hotmail.fr
Stéven Quiniou : stedeloc@hotmail.fr

PRIX DES «INCORRUPTIBLES» 2010-2011

Incorruptibles, les parents aussi !!!

A l'invitation des élèves, plusieurs parents des trois écoles se sont inscrits auprès de la médiathèque pour s'engager comme eux à lire la sélection de livres de leurs enfants et d'être tout comme eux *«Incorruptibles»* pour le vote de leur livre préféré.

C'est l'occasion pour les parents de s'impliquer dans un projet commun avec leurs enfants et de découvrir ensemble des auteurs et des illustrateurs de la littérature jeunesse. Mais aussi d'échanger avis et commentaires même de débattre sur les nombreux thèmes abordés tels que ; l'amitié – la différence – la confiance – les comportements – la solitude – l'handicap – l'humour - et les sentiments qui interpellent toutes les générations confondues.

«Je lis, mes parents aussi»

Dans le cadre d'un projet municipal d'animation échelonné sur 3 ans, à raison d'un cycle scolaire par année. La médiathèque accueillera cette année en direction du cycle 1 des 3 écoles :

Edouard Manceau : auteur et illustrateur pour les plus petits et un peu pour les plus grands lecteurs, dont les personnages *«Capucine»* et *«Chtok-Chtok le chameau»* et son univers décalé sont très appréciés des jeunes lecteurs.

Son travail s'appuie sur des rencontres et des collaborations. Sans nul doute que cette rencontre avec les plus jeunes Incorruptibles de Loctudy fera date dans l'imaginaire de chacun.

En savoir plus :
www.edouardmanceau.com et
http://new.lesincos.com/

«BLOGTONLIVRE»

un voy@ge entre monde virtuel et réalité

De plus en plus nombreux à participer a l'opération *«Blogtonlivre»* qui les invite à découvrir chaque année une sélection de livres et de BD pour le plaisir de lire.

7 adolescents de Loctudy parmi la vingtaine de participants ont embarqué le 16 avril pour un road-movie mystérieux. Ballade littéraire en bus vers une destination inconnue… pour laisser voguer leur imagination et les réunir au cœur des mots et des images…

Voyage qui s'est achevé par la projection du film *«A bout de course.»* de Sidney Lumet (1988), au cinéma l'Eckhmûl de Penmarc'h.

Commentaires des participants :

Laurianne : *«ce que j'ai aimé c'est lire des livres passionnant comme Fablehaven. Je me suis inscrite a «Blog ton livre» car j'aime lire et découvrir d'autres livres. Je me réinscrirai l'année prochaine coup sur (si rien m'en empêche). Je préfère d'autres genres de film mais j'ai trouvé sympa de lire les sous-titre.»*

Téo : *«J'ai connu Blog ton Livre à la Médiathèque de ma ville et au CDI de mon collège. La sélection est diversifiée tant par les thèmes (science fiction, aventure...) que par les types de livres (roman, BD, manga...). Le Blog ton livre m'a permis de lire des livres que je n'aurais pas forcément lus dans des conditions ordinaires d'emprunt. A propos de la sortie mystérieuse, j'ai bien aimé le film.» Je participerai surement au prochain Blog ton livre.»*

Raphaël : 11ans *«J'ai découvert «Blogtonlivre» au collège et j'ai ainsi pu participer au Road-movie qui nous a fait faire un tour en bus jusqu'à Penmarc'h avec une drôle de dame qui nous a raconté des histoires durant tout le trajet... En tout cas, vivement la prochaine édition de «Blogtonlivre» !*

En savoir plus :
www.blogtonlivre.com

A LA RECHERCHE D'UN EMPLOI (2)

L'entretien d'embauche : un moment crucial à réussir

Lors d'une compétition sportive, 80% de la réussite passe par la préparation et l'entraînement. Il en est de même pour décrocher un emploi : il est impératif de bien se préparer pour montrer sa motivation, se faire remarquer positivement et éviter les erreurs. Voici quelques conseils…

En premier lieu, lorsque vous avez décidé de répondre à une offre, vous vous êtes, avant toute chose, renseigné sur l'entreprise : son domaine d'activité, son historique et ses dernières actualités, sa stratégie… Il est souhaitable de compléter ces informations en essayant de connaître la fonction de la (ou les ?) personne qui vous recevra. Pour cela, lors d'un simple «coup de fil» confirmant votre présence au rendez-vous fixé, il est tout a fait normal de poser ces questions.

Le jour «J», adaptez votre tenue vestimentaire au secteur d'activité et au poste que vous sollicitez : le port de la cravate est obligatoire face à un banquier, mais il n'en est pas toujours de même dans d'autres secteurs ou fonctions.

Soyez le plus détendu possible, vous êtes l'égal de votre interlocuteur : lui aussi doit réussir son recrutement, il ne peut pas se tromper quelque soit sa fonction dans l'entreprise. Ne tombez pas non plus dans l'excès inverse : ce n'est pas un copain. D'ailleurs, certains recruteurs essayent de sympathiser avec les candidats : il est ainsi plus facile d'obtenir des informations plus personnelles car nous avons tendance à nous «lâcher» en présence d'un recruteur plutôt sympa et le temps d'entretien est limité…

En règle générale, après avoir présenté le poste et l'entreprise, votre interlocuteur vous demandera de vous présenter. A ce moment, n'hésitez pas à revenir sur sa présentation, en posant des questions, sur un ou deux points abordés si quelques précisions vous semblent nécessaires. Prenez des notes. Vous ne devez pas subir l'entretien mais en être acteur et démontrer l'intérêt que vous portez à ce travail.

Votre présentation doit être claire, ni longue ni ennuyeuse. Elle ne doit pas être non plus un «copié-collé» de votre CV que de toute façon votre interlocuteur a entre les mains ! Elle doit valoriser vos expériences (études, diplômes obtenus, stages, formations, expériences professionnelles…) qui sont en corrélation avec le poste que vous sollicitez. Il est donc indispensable d'avoir préparé votre présentation avant l'entretien et de s'être entraîné. N'hésitez pas à donner des chiffres précis, soyez concrets : par exemple, vous avez organisé une rencontre au sein de votre école qui a attiré «X» visiteurs, vous avez vendu «X» journaux lors d'un job d'été, vous avez obtenu «X» rendez-vous lors d'une expérience de télé prospection etc… Même si vous avez peu ou pas d'expériences professionnelles, il est toujours possible de se valoriser.

Vous ne devez pas mentir mais il n'est pas interdit de présenter les faits à votre avantage…

Clôturez votre entretien en vous assurant que l'ensemble de vos messages est passé (sans être lourd), en confirmant votre intérêt pour le poste (si cela est toujours le cas) et en demandant à quelle date votre interlocuteur aura pris sa décision ou quelle sera la suite de cette phase du recrutement (nouvel entretien avec une autre personne de l'entreprise ? tests ?). Vous pouvez également demander à votre interlocuteur ce qu'il pense de votre candidature, cela peut permettre éventuellement de ré- argumenter sur un doute ou un non-dit, ou, si sa réponse est plutôt positive, d'obtenir un premier engagement de sa part.

Quelques jours plus tard, vous pouvez vous permettre de passer un coup de téléphone ou mieux un mail (trace écrite) à votre interlocuteur, lui rappelant votre intérêt pour le poste.

Ce sont ces «petits plus», entre autres, qui vont de faire dire au recruteur : «je veux travailler avec ce candidat».

Complément d'informations sur l'emploi :
http://www.netvibes.com/mairieloctudy#jeunes
Pour réagir à cet article :
maisonassociation.loctudy@wanadoo.fr

À l'école de Larvor, c'est l'effervescence depuis la rentrée du mois de septembre : les écoliers ont décidé de se pencher sur la vie de leurs prédécesseurs depuis que l'école existe.

Retracer un siècle d'histoire n'est pas facile et les recherches ont pris différents aspects : études de documents, de délibérations du conseil municipal, de films, observation d'objets anciens, recueil d'informations auprès des « Anciens », adultes d'aujourd'hui, autrefois enfants scolarisés à l'école de Larvor qui sont la mémoire du quartier. Ils s'interrogent et cherchent donc à savoir comment durant le siècle passé l'instruction était dispensée ? Par qui ? Comment et à quels enfants ? Quand l'école de Larvor a été créée ?

Les lois de 1881 préparées par Jules Ferry ont, comme un peu partout en France, servi de point de départ. Puisqu'elle devenait obligatoire, elle ne pouvait donc qu'être gratuite et laïque et devait permettre une certaine égalité des chances. L'école devait également développer l'unité de la Nation ; pour cela, seul l'usage du français était autorisé et le breton, comme toutes les langues régionales, bani de l'école de Larvor comme des autres. La loi imposait donc aux communes de créer ces écoles tandis que le ministère public créait le corps des instituteurs.

C'est ainsi que le conseil municipal de Loctudy se prononça en faveur d'une école à Larvor, lieu-dit déjà bien peuplé et trop éloigné du bourg pour que les enfants s'y rendent à pied. Seuls scolarisés dans un premier temps, les garçons ont ensuite été séparés des filles quand l'école actuelle a été construite en 1933.

Les rencontres avec les témoins oculaires de ces périodes révolues constituent les temps forts de l'étude engagée.

En classe, ils ont élaboré des questionnaires en prenant soin de ne négliger aucun aspect de la vie quotidienne des écoliers d'antan : horaires, matières enseignées, punitions, jeux, repas, ...

Répartis en petits groupes où se mêlaient grands et petits, une fois par semaine cet hiver, ils ont écouté les « Anciens », élèves et maîtres confondus, répondre à leurs questions, livrer leurs témoignages spontanés et conter de multiples anecdotes dont les plus anciennes remontent aux années 30.

Cette matière première, analysée et étayée des recherches documentaires a servi de base à l'écriture des saynètes présentées au spectacle de fin d'année au LAC. Parallèlement, la chorale a préparé un ensemble de chants retraçant l'évolution historique du XXème siècle.

Témoignages d'enfants d'aujourd'hui

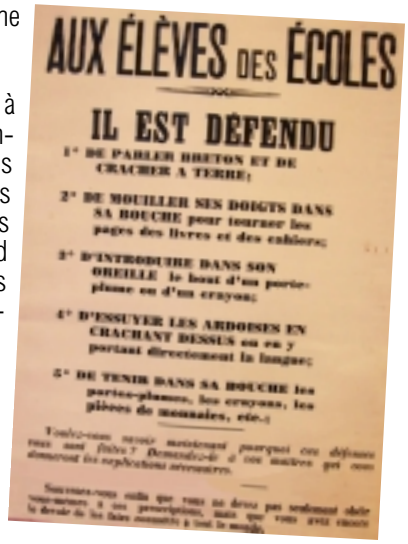
«Moi, ce que j'ai préféré c'est quand le papy de Lucas m'a mis le sac de jute sur la tête. Quand il pleut, au moins nous, on a nos capuches et maman vient nous chercher en voiture.»

«Avant les enfants venaient à pied à l'école, même s'ils habitaient loin. Et comme, il n'y avait pas de cantine, ils devaient même rentrer à midi tout seuls car les parents ne venaient jamais les chercher. Ils avaient autre chose à faire et respectaient le maître.»

«C'est drôle, avant à Larvor, il n'y avait presque aucune voiture et les gens n'avaient pas non plus le téléphone. Les enfants jouaient beaucoup dans les champs car il n'y avait pas de télé.»

«J'ai bien aimé écouter les «Anciens». Ils ont l'air d'avoir plus de bons souvenirs que de mauvais et d'avoir été heureux à l'école même si c'était dur à cause des punitions : avec ça, ça ne rigolait pas !»

«Je n'aurai pas aimé être à l'école avant. Après les compositions, tous les mois, les élèves étaient classés ; alors les meilleurs étaient placés devant et les derniers au fond de la classe. Moi, je crois que j'aurai souvent été derrière !»


AUX ÉLÈVES DES ÉCOLES

IL EST DÉFENDU

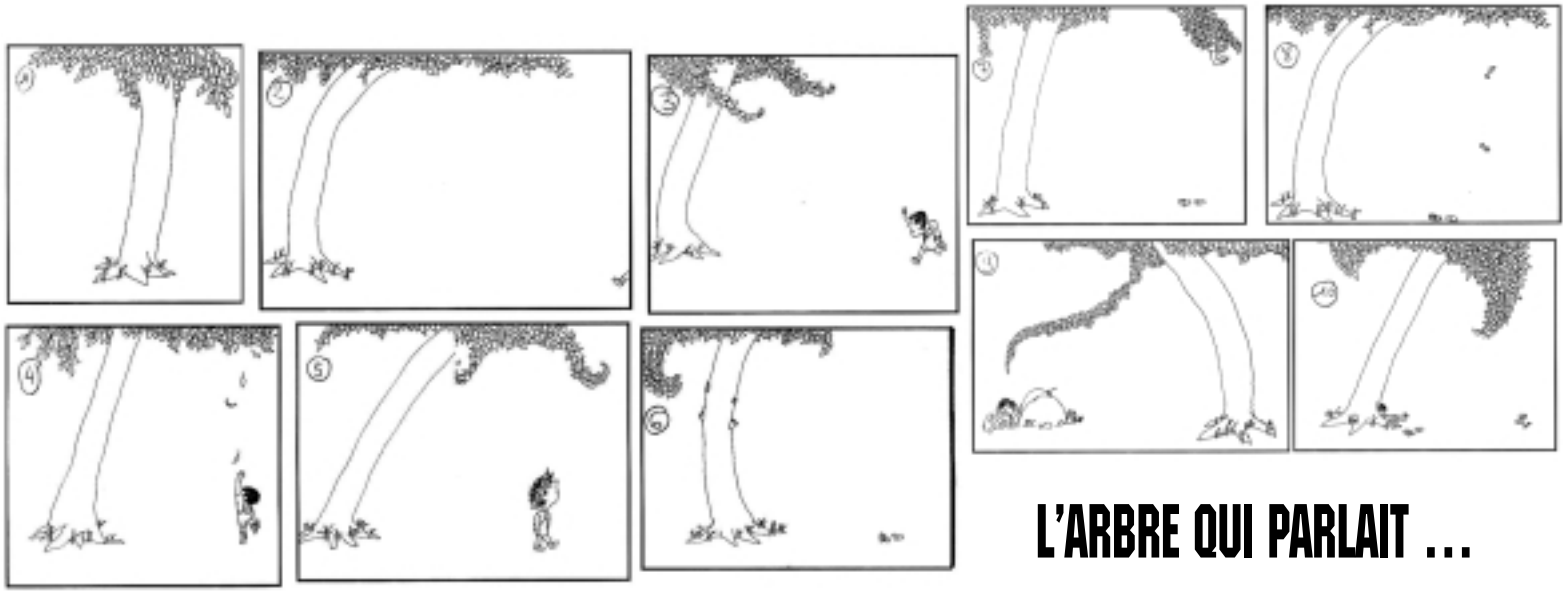
1° DE PARLER BRETON ET DE CRACHER A TERRE;

2° DE MOUILLER SES DOIGTS DANS SA BOUCHE pour tourner les pages des livres et des cahiers;

3° D'INTRODUIRE DANS SON OREILLE le bout d'un porte-plume ou d'un crayon;

4° D'ESSUYER LES ARDOISES EN CRACHANT DESSUS ou en y portant directement la langue;

5° DE TENIR DANS SA BOUCHE les porte-plumes, les crayons, les pièces de monnaies, etc.;



L'ARBRE QUI PARLAIT …

Il était une fois un arbre vivant qui voulait jouer avec un petit garçon.

L'arbre voulait le prendre dans ses bras, le garçon lui parlait, l'arbre le comprenait… Ils s'aimaient; alors tous les jours, le garçon venait le voir car ils étaient amis…

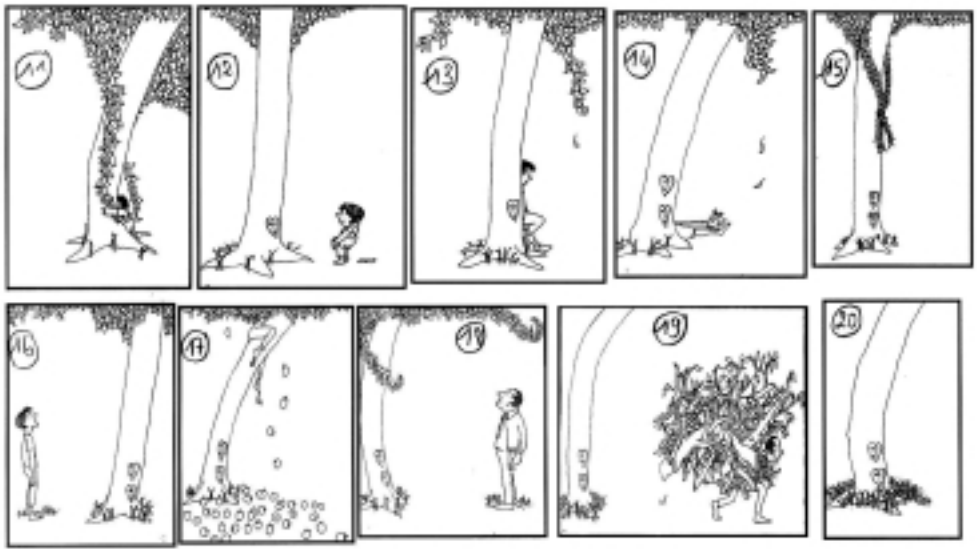
L'arbre lui donnait ses feuilles et le garçon s'en faisait une couronne, il grimpait sur son arbre, il jouait dans ses branches…

Et quand le garçon s'ennuyait, l'arbre lui disait : «Viens croquer mes pommes, tu verras tu te sentiras mieux!»

Ensuite, ils jouaient à cache-cache puis, épuisé, le petit garçon s'endormait au creux de ses racines.

Ils s'aimaient beaucoup alors le garçon grava un cœur sur le tronc pour lui montrer son amour…

Le garçon a grandi, l'arbre s'ennuyait car le garçon ne venait plus le voir, il ne grimpait plus sur son tronc, ne jouait plus avec ses branches…

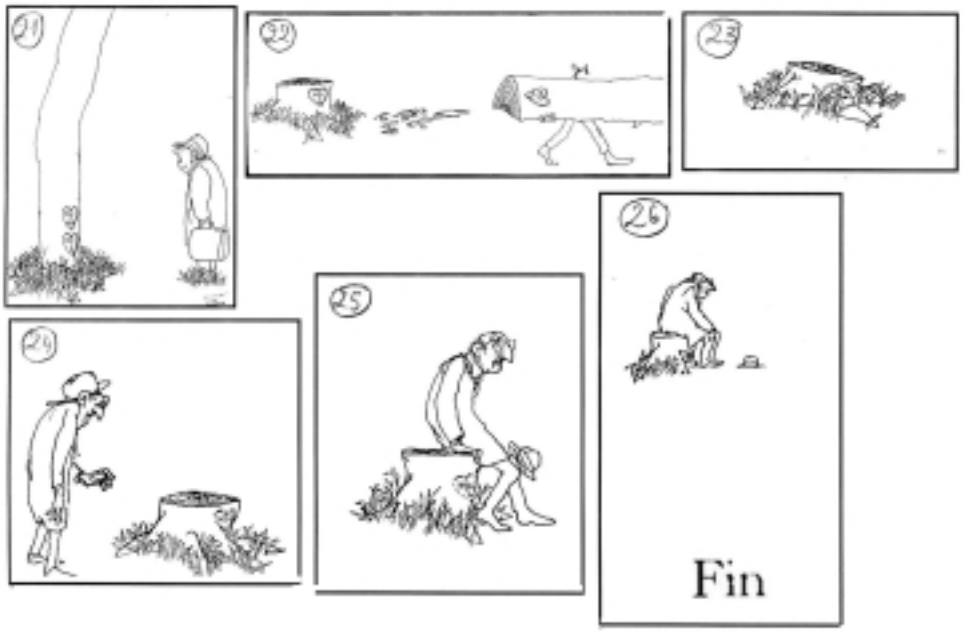


Un jour, il revint mais pas seul, il invita une amie et la présenta à l'arbre, ils dessinèrent un autre cœur avec leurs initiales puis ils se reposèrent à l'ombre de ses feuilles… de nouveau l'arbre était bien seul car les amoureux ne revinrent pas !

Un beau jour les amoureux revinrent et l'amoureuse cueillit des pommes puis de nouveau, ils abandonnèrent l'arbre…

Le garçon avait bien vieilli il revint voir son ami de longue date, il portait une valise, il venait lui faire ses adieux, il partait très loin, très loin, il déménageait mais avant de partir il coupa son tronc pour en faire un radeau, les deux cœurs furent séparés l'un resta sur le tronc et l'autre sur le plus grand morceau de l'arbre, le garçon décida rejoindre son amoureuse car elle était loin…

L'arbre se retrouva seul encore une fois.. Puis le vieil homme car c'est comme ça qu'on devait l'appeler maintenant, revint, il avait beaucoup vieilli… il s'assit sur le tronc et il resta là sans pouvoir parler, sans avoir rien à dire car il était vraiment trop fatigué et trop vieux pour pouvoir parler.



MISE EN SCÈNE D'ALBUMS

Grande section de Patricia Chauvet et petite et moyenne sections de Rachel Le Vu

Dans le cadre du projet annuel de l'école : Découverte de la forêt, les élèves de la classe de PS-MS et de la classe de GS ont étudié deux albums. «C'est moi le plus fort !» et «Le bonnet rouge».

Les personnages de ces histoires évoluent dans le bois. Les élèves ont décidé de les mettre en scène afin de présenter un spectacle aux parents ainsi qu'aux autres élèves de l'école.

Dans un premier temps, ils ont fabriqué, des masques d'animaux, ainsi que les éléments du décor, avec l'aide d'une mère d'élève plasticienne : les arbres de la forêt.

Lors de la réalisation, les élèves ont pu assembler des rouleaux de carton de tailles différentes, recouvrir les arbres de journaux ou de papier kraft, puis les peindre en utilisant différentes peintures pour créer de la matière. Puis au sein de chaque classe, les élèves ont choisi leur personnage et commencé à mémoriser les textes de l'histoire. Et pour finir, ils ont travaillé la mise en scène : déplacements, jeu des acteurs, choix des musiques,

Le spectacle a été présenté à la fin du mois de mai.

UN ÉLEVAGE D'ESCARGOTS À JULES FERRY

La classe de CE1-CE2

Nous avons étudié les escargots en classe. La maîtresse nous avait demandés de ramasser des escargots dans nos jardins pour faire un élevage dans la classe. En ce moment, nous élevons une vingtaine d'escargots dans un aquarium pour qu'ils pondent des oeufs. Dans notre aquarium, nous avons mis une couche de graviers, de la terre et de l'herbe. Deux fois par semaine, il y a des élèves responsables des escargots : il faut nettoyer leurs crottes, leur donner un peu de salade ou de chou et mettre quelques gouttes d'eau.

Nous avons appris que l'escargot est un mollusque, il a un corps mou. C'est un animal hermaphrodite ce qui veut dire qu'il est à moitié mâle et à moitié femelle. Il fait partie de la famille des gastéropodes, son estomac est dans son pied. Nous avons observé le travail du muscle du pied sur la vitre de l'aquarium. Nous avons asphyxié deux escargots pour enlever leur coquille et observer leur tortillon.

Peut-être que pendant les vacances, ils vont pondre des oeufs dans l'aquarium.

Tout a commencé par la lecture en classe du roman de Jean Giono, «l'Homme qui plantait des arbres.»

Nous avons voulu faire comme Elzéard Bouffier : planter des arbres pour améliorer la vie des habitants.

La mairie nous a acheté cinquante arbres et arbustes : des arbres à faisans, des cornouillers, des fusains d'Europe, des châtaigniers, des chênes verts et des noisetiers. Elle nous a aussi montré un terrain, pas trop loin de l'école, que nous pouvions boiser comme nous le souhaitions.

Sur un plan, nous avons placé les images de nos arbres vus d'en haut. Grâce à l'échelle, nous avons pu calculer les distances entre les arbres et le ruisseau par exemple.

Et puis nous sommes allés sur le terrain. C'était juste à côté de la station d'épuration. Nous en avons profité pour la visiter. Monsieur le Maire est venu nous dire un petit bonjour. Ce jour-là, nous avons mesuré avec un décamètre, avec des cordes à nœuds, avec des mètres de bricolage. Et nous avons placé des bâtons de bambou à l'endroit où se trouveront nos arbres quand nous les planterons.

Un mois plus tard, nous y sommes retournés pour creuser les trous : la terre était dure, pleine de pierres… beaucoup de pelles ont cassé.

Mais tout était prêt, alors toutes les classes de l'école sont allées planter les arbres. Les grands devaient aider les petits : un peu de terre végétale mélangée à du terreau, un peu de crottin déshydraté, du pralin autour des racines, un peu de paillage pour garder l'humidité et voilà, nos cinquante arbres étaient plantés.

On ira voir comment ils se portent avant les grandes vacances…

Remerciements spéciaux à Olivier Stouïc, de la mairie, qui nous a bien aidés dans ce projet et à M Retaud, parent d'élève qui nous a fourni la terre végétale.

LOCTIDY

Jules-Ferry. Sport et écologie dans le Léon

LES CM1 ET CM2 À SAINT-POL-DE-LÉON

En avril dernier, les élèves de CM 1 et CM 2 de la classe de Claudine Frétigné ont séjourné une semaine au château de Kersaliou, à Saint-Pol-de-Léon.

Cette semaine était placée sous le signe de la sensibilisation à la protection de l'environnement et au développement durable. Les balades sur les jolies plages de la baie de Morlaix ont permis à chacun de récolter bois flotté et autres laisses de mer pour laisser libre cours à la fabrication de petits personnages, mis en scène dans des histoires inventées par les élèves. L'aventure était aussi au programme, avec un rallye côtier à vocation pédagogique ou la découverte des nombreuses espèces d'oiseaux avec lunettes et jumelles.

Le sport n'a pas été oublié. Et pour cela, quoi de mieux qu'une petite séance émotion aux commandes d'un char à voile sur l'immense plage de sable blanc du Dossen à Santec?

L'organisation de cette belle semaine a été permise grâce à la participation des parents et à l'aide financière de l'APE et de l'Amicale laïque, sans oublier tous ceux qui ont œuvré à l'opération « pains doux » dont les bénéfices sont entrés dans le budget.

PROJET FORÊT

Les élèves de CM1- CM2 s'associent au projet forêt en gravant des panneaux qui indiquent le nom des arbres plantés par l'ensemble des enfants.Ils ont appris à manier le pyrograveur.

Ils iront ensuite planter ces panneaux sur le site.

Maternelles – Primaires

ACCUEIL D'ALEX, ASSISTANTE BRITANNIQUE

Alex est arrivée le mercredi 6 avril. Pendant son séjour, elle était hébergée dans la famille de Joséphine.

Le lendemain matin, nous avons fait sa connaissance. Nous nous sommes tous retrouvés dans la salle de sport. Nous nous sommes présentés, puis nous lui avons posé des questions, en anglais of course, pour apprendre à la connaître. Après, nous avons partagé un goûter tous ensemble. Elle a découvert le quatre-quarts qu'elle a beaucoup aimé.

Alex a 17 ans. Elle habite à Godolphin, petit village au sud de la Cornouaille anglaise. Elle a trois frères plus jeunes qu'elle. Elle aime jouer de la guitare et faire du surf.

Elle avait apporté un album « My cat likes to hide in boxes » qu'elle a lu dans les classes. Ce livre parlait de chats venant de différents pays. Nous avons appris à prononcer ces pays et nous avons, en les situant sur une carte, revu notre géographie.

Les plus jeunes ont découvert la chanson «If you are happy, clap your hands» et nous «Head and shoulders, knees and toes». Nous la connaissions déjà, mais, avec son accent, c'était amusant de la chanter et de la mimer avec elle. Nous avons aussi fait des «Jacques a dit» : «Simon says, touch your nose...» Nous avons beaucoup rigolé !

Sur la cour, nous avons appris à Alex des jeux qu'elle ne connaissait pas : béret, épervier... et elle a même participé à une séance de galoche : l'un de nos jeux traditionnels bretons.

Le mardi de la deuxième semaine, Sylvie, l'aide-maternelle, a fait des crêpes pour tout le monde. Ce sont les maternelles qui ont montré à Alex comment faire la pâte. A son tour, le jeudi, elle nous a proposé deux recettes anglaises : scones et crumble aux pommes. Nous avons découvert les scones, car nous ne savions pas ce que c'était, ni à quoi ça ressemblait.

Nous avons appris de nouveaux mots : flour, sugar, butter...

Le lendemain, dernier jour d'Alex parmi nous, nous nous sommes à nouveau rassemblés. Nous lui avions préparé plusieurs surprises : dessins, cadeaux. Avant de nous quitter, nous avons dégusté les gâteaux que nous avions réalisés la veille. Quel délice !

Nous lui avons dit «Goodbye and thank you !», en espérant avoir bientôt de ses nouvelles.

Que de beaux moments passés avec Alex !

QUELQUES IMPRESSIONS :

«J'aimerais à nouveau vivre cet échange, pour approfondir l'anglais et découvrir les coutumes de leur pays.»

«J'aimerais revivre cette expérience, parce que ça nous demande de faires des efforts : parler plus lentement, bien articuler et bien écouter ce qu'elle dit.»

«J'aimerais aller la voir en Angleterre.»

«Dommage qu'elle soit partie, je l'aimais bien.»

«J'adore son accent !»

«Ça m'a beaucoup plu d'avoir Alex dans notre école.»

Maternelles – CP – CE1
EN AVANT LA MUSIQUE !

Comment les instruments de musique fonctionnent-ils ? Afin de le découvrir, nous avons observé ceux que nous avons déjà à l'école et ceux que nous avons apportés.

Ainsi, nous nous sommes rendus compte que pour certains, on pince ou on frotte des cordes. Pour d'autres, il faut souffler, faire circuler l'air à l'intérieur ou les «frapper». Nous avons ainsi distingué trois grandes familles d'instruments : les instruments à cordes, les instruments à vent, les percussions.

Nous en avons aussi fabriqués en décorant une boîte avec les graphismes de notre choix, en y mettant des grains de riz, pour faire des percussions et donc ... de la musique !

Maternelles – Primaires

A la découverte des instruments africains !

Dans le cadre de notre projet musique, nous avons accueilli, le lundi 4 avril, Madame Cap et Madame Raguénès, de l'Association AFIDESA (Action Finistérienne pour le Développement du Sanguié). Elles sont venues nous présenter des instruments africains.

Nous avons d'abord découvert leur nom. Certains ne sont pas faciles à prononcer, ni à retenir ! Ensuite, elles nous ont expliqué comment chaque instrument est fabriqué, avec quels matériaux.

Après nous avoir montré comment en jouer, nous avons pu manipuler. Nous nous en sommes donnés à cœur joie ! Nous nous sommes pris, le temps d'un instant, pour des musiciens en herbe ! Nous nous sommes mis en groupes pour improviser des petits morceaux. Nous avons également chanté et l'envie nous venait de danser !

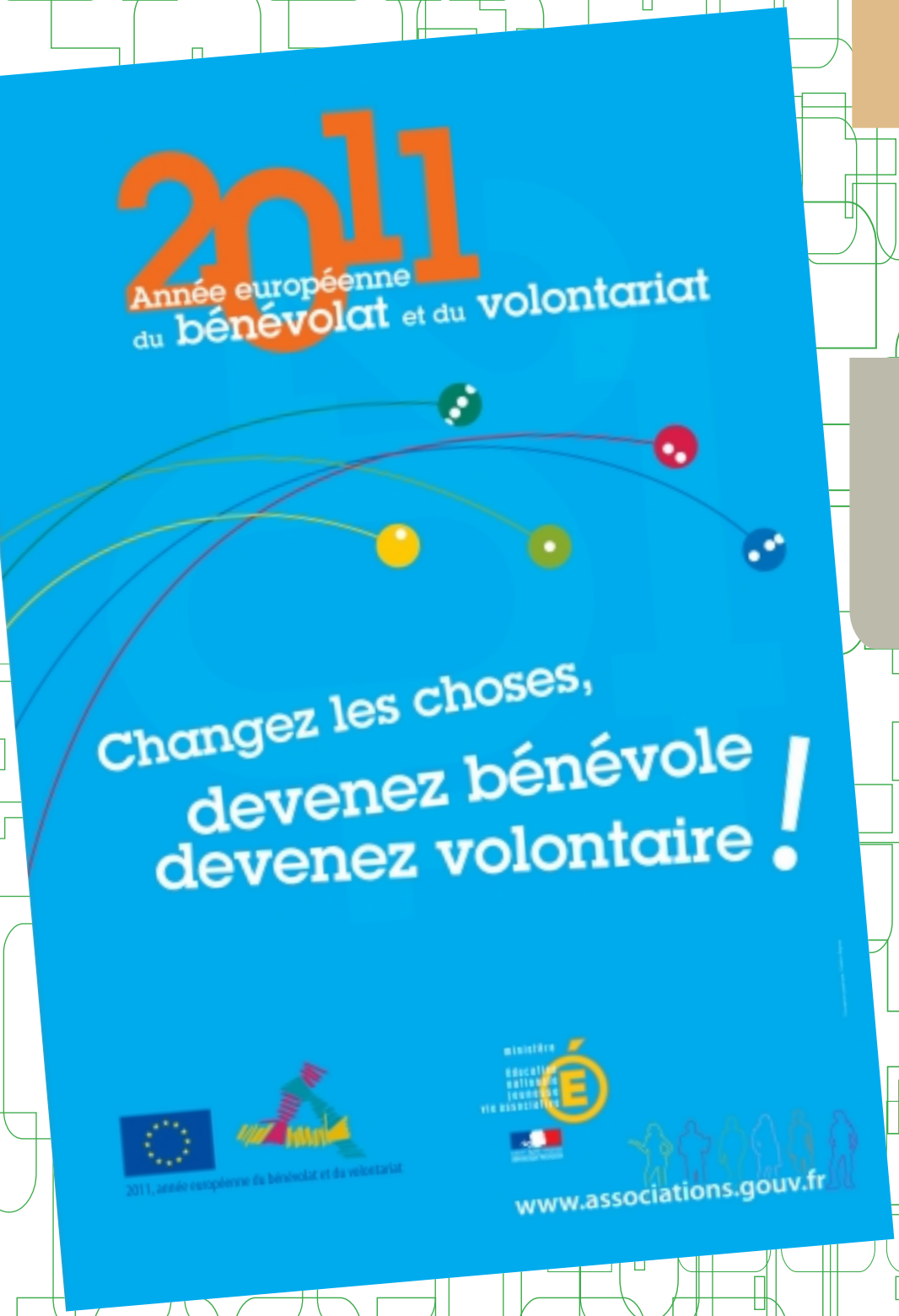
Depuis de nombreuses années, nous correspondons avec l'école d'Ekoulkoala, au Burkina Faso, par le biais de cette association.
A l'occasion de la fête africaine, organisée par l'AFIDESA, le dimanche 10 avril, toutes les écoles partenaires étaient invitées. Nous avons présenté la correspondance scolaire.

Au cours de cette après-midi, nous avons participé à différents ateliers : awalé, charade, port de la calebasse. On pouvait également essayer le costume traditionnel et se faire prendre en photo.

On s'est beaucoup amusé aussi lorsqu'on devait mettre des cacahuètes dans une bouteille, à l'aide de deux baguettes en bambou. Ce n'était pas facile de les attraper dans la calebasse, et surtout de les envoyer, sans les faire tomber, jusqu'au goulot de la bouteille.

A chaque fois que l'on participait à un atelier, on recevait un billet, pour ensuite choisir un petit cadeau : bracelet, collier...

Lors de cette fête, il y avait aussi un stand présentant des objets de l'artisanat africain. On y trouvait des pianos à doigts, des porte-clés, des bijoux... que l'on pouvait acheter pour aider les enfants du Burkina.
Quelle belle après-midi !



Le Sérai

Imprimé sur PEFC (Papier issu de forêts à gestion durable)